



Marc Aymon pose au cœur de l'expo «Emotions patrimoniales», dans laquelle il s'installera durant une grosse semaine pour composer.

MURIEL ANTILLE

DU 27/12  
AU 5/01

## Le chanteur Marc Aymon s'installe au Laténium

**HAUTERIVE** Le Valaisan, accompagné de son ami Jérémie Kisling, prendra ses quartiers dans le musée pour une résidence publique.

PAR NICOLAS.HEINIGER@ARCINFO.CH

D'un côté, un musée neuchâtelois qui présente actuellement une exposition consacrée au patrimoine. De l'autre, un chanteur valaisan qui, depuis plusieurs années, fait revivre la musique des compositeurs et chansonniers suisses oubliés. Les deux ne pouvaient que se rencontrer. Ce sera chose faite du 27 décembre au 5 janvier prochain. Marc Aymon s'installera durant une bonne semaine dans l'exposition temporaire du Laténium «Emotions patrimoniales», pour y composer des chansons au milieu des visiteurs. «Pour cette exposition, le Laténium a fait un appel au public autour du patrimoine. Moi aussi, pour mon projet «Glaneurs» (réd: lire ci-dessous), j'ai lancé un appel aux gens pour qu'ils

me confient leur patrimoine musical matériel et immatériel. Très vite, on a voulu créer une expérience ensemble», raconte le Valaisan.

### Un jardin dans le musée

Outre sa guitare, il amènera avec lui en terres neuchâteloises son ami Jérémie Kisling, chanteur vaudois installé à Paris depuis plusieurs années. «C'est mon auteur-compositeur préféré du moment, alors je l'ai appelé pour qu'on écrive des chansons ensemble», sourit le Valaisan. Les deux hommes ont déjà composé et joué tous les deux plusieurs fois cette année.

Les deux musiciens seront donc installés dans l'exposition avec leurs instruments. Ils s'inspireront de l'exposition, du lieu et de l'ambiance. «Nous serons assis dans le 'jardin' recréé dans le musée pour l'ex-



Une bonne chanson permet de se reconnaître dans des émotions universelles."

MARC AYMON  
CHANTEUR VALAISAN

position et nous allons tenter de nous réapproprier les œuvres accrochées aux murs pour créer des chansons», précise Marc Aymon.

### Mettre en musique des émotions

La démarche se veut donc plus interactive. «Les gens pourront venir s'asseoir avec nous, écouter.» Ne risque-t-il pas de manquer de ce calme nécessaire à la création? «Je n'en ai aucune idée»,

rigole le musicien. «J'espère que les gens auront l'intelligence de ne pas se montrer trop intrusifs. Peut-être aussi pourront-ils nous apporter un élément à un moment où on sera bloqué.»

«Nous allons tenter de mettre en musique des émotions communes, car une bonne chanson permet de se reconnaître dans des émotions universelles», note Marc Aymon. Et si l'inspiration ne vient pas? Le chanteur rigole: «J'ai promis au musée qu'on aurait un certain nombre de chansons pour le concert de clôture, on n'a pas le choix...»

**LATÉNIUM** Marc Aymon en résidence publique au Laténium, à Hauterive, du 27 au 31 décembre 2019 et du 2 au 5 janvier 2020, de 10h à 17h. Café à partager avec les artistes à 11h et à 16h. Concert de clôture pour le finissage de l'expo le 5 janvier à 15h, puis agape.

## De «Ô bel été» à «Glaneurs»

L'amour du Valaisan Marc Aymon pour le patrimoine suisse lui est venu un peu par hasard. Un jour, à la fin d'un de ses concerts, un couple lui offre un vieux recueil de chansons romandes datant de 1929. S'il écarte rapidement les chants «nationalistes ou guerriers», il découvre des perles oubliées. Il décide de les revisiter «de manière folk et moderne». En résultera un disque, «Ô bel été», dont le riche livret est illustré par le dessinateur Cosey. Sans doute encouragé par l'énorme succès de l'album, le chanteur poursuit cette année sa démarche avec un nouveau projet, baptisé «Glaneurs». En collaboration avec les Archives de l'Etat du Valais et le Musée cantonal des beaux-arts de Lausanne, il a lancé un appel au public, demandant aux Romands de lui confier

leurs carnets de chants ou autres enregistrements datant d'avant 1970.

### Poétesse neuchâteloise

Installé depuis le 5 décembre au centre culturel des Arsenaux, à Sion, en compagnie de deux complices musiciens et d'instruments divers, il découvre actuellement les fruits de cette moisson musicale. L'expérience, qui durera jusqu'au 20 décembre, est filmée et retransmise en direct.

Parmi les trésors qui lui ont été confiés figure un recueil de poésies de la Neuchâteloise Alice de Chambrier, décédée en 1882 à l'âge de 21 ans. Un don fait anonymement qui a beaucoup touché le chanteur. Alice de Chambrier figurera-t-elle dans les crédits du prochain disque de Marc Aymon?

Rien n'est impossible...